

# FICHE D'ACTUALITÉ #14



18 octobre 2024

## Les élections américaines La politique des Etats-Unis en Indopacifique

### Résumé

- La présence des États-Unis dans l'Indopacifique date de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais cette région a longtemps été considérée comme moins prioritaire, derrière l'Europe et le Proche et Moyen-Orient.
- Malgré leurs différences idéologiques, les trois derniers présidents américains ont, chacun à sa manière, renforcé leur présence dans l'Indopacifique, dans une logique de compétition stratégique avec la Chine.
- Ce choix d'une forme de *containment* n'a pas pu contenir la montée en puissance de la Chine qui continue à exercer une influence importante dans la région.

Cette fiche d'actualité se penche sur la politique des Etats-Unis en Indopacifique. Elle retrace l'histoire de la présence américaine dans cette zone géographique et explique comment l'influence des Etats-Unis dans cette région est (re)devenue une priorité stratégique - de Barack Obama à Joe Biden.

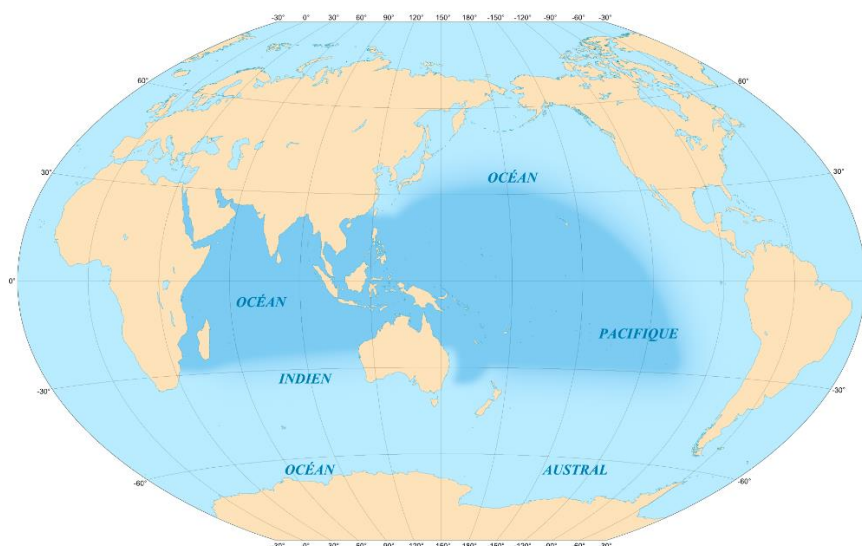
### Contexte – Un intérêt américain ancien pour l'Indopacifique

L'Indopacifique est moins une réalité géographique qu'un concept aux multiples définitions politiques et stratégiques. Si les océans Indien et Pacifique sont un élément constant de toutes les définitions de l'Indopacifique, celui-ci varie selon le pays : sa délimitation est déterminée pour chaque acteur, par les intérêts et le champ d'action qui lui sont propres. Les Etats-Unis sont eux-mêmes une puissance de la zone, par leur côte pacifique. Pour eux, l'Indopacifique s'étend de leur côte ouest jusqu'à l'Inde. Il s'agit d'ailleurs d'un concept qui est redéfini sans cesse : l'inclusion de l'Inde dans la conception américaine de l'Indopacifique date d'il y a quelques années<sup>1</sup>.

Historiquement, l'intérêt des Etats-Unis pour la région remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle et a d'abord été de nature commerciale. Il s'agissait avant tout d'ouvrir des voies de communication maritimes pour que les Etats-Unis et l'Asie puissent commercer avec la Chine et le Japon. Petit à petit, les Etats-Unis étendent leur influence et mettent la main sur des territoires comme Midway en 1867 ou Hawaï, les Philippines et Guam en 1898. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les Américains profitent de l'emplacement stratégique de ces territoires pour y établir les bases navales de Pearl Harbor (Hawaï) et de Subic Bay

<sup>1</sup> Les carnets du CAPS. 2019. « De quoi l'Indopacifique est-il le nom ? ». [https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/16\\_carnets\\_28\\_varia\\_indopacifique\\_cle83db9c.pdf](https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/16_carnets_28_varia_indopacifique_cle83db9c.pdf)

(Philippines). La Seconde Guerre mondiale se joue en partie dans cet immense espace, caractérisé par la tyrannie des distances et la dureté des combats avec le Japon. Victorieux, les Américains renforcent encore leur présence militaire dans la région et installent de nombreuses bases temporaires sur différentes îles du Pacifique. Cette logique d'expansion se poursuit après 1945, d'abord avec l'occupation militaire du Japon, puis une implication toujours plus directe face aux pays qui basculent dans le camp communiste au temps de la Guerre froide.



**Figure 1** - Zone couverte par le bassin Indopacifique, Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bassin\\_Indo-Pacifique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bassin_Indo-Pacifique)

L'influence d'abord de l'Union soviétique puis très rapidement (1949) de la nouvelle République populaire de Chine pousse les Etats-Unis à développer une série d'alliances bilatérales de sécurité dans le but de dissuader l'agression et l'expansion communiste en Asie. Contrairement à l'accord de défense collective qui fonde l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) dans l'espace euro-atlantique, les États-Unis mettent en place en Asie un système d'alliances « en étoile », qui comprend la signature de traités d'alliance avec les Philippines (1951), le Japon (1951, révisé en 1960), l'Australie et la Nouvelle-Zélande (1951), la Corée du Sud (1953) et la République de Chine ou Taïwan (1954, terminé en 1979). Ces multiples alliances bilatérales restent aujourd'hui une caractéristique durable du paysage sécuritaire de l'Asie. Toutefois, l'architecture régionale de l'Asie a considérablement évolué depuis la fin de la Guerre froide pour répondre à de nouveaux défis, notamment la montée en puissance de la Chine, la menace nucléaire de la Corée du Nord et les différends maritimes dans les mers de Chine orientale et méridionale<sup>2</sup>.

La relation avec la Chine est particulièrement structurante pour la politique menée par les Etats-Unis en Indopacifique. Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les relations sino-américaines ont connu diverses fluctuations, mais la rivalité actuelle trouve ses racines après la Seconde Guerre mondiale : les Etats-Unis ont soutenu le régime nationaliste de Tchang Kaï-chek contre les communistes de Mao Zedong. Mais la victoire des communistes en 1949 et la fondation de la République populaire de Chine ont marqué le début d'une période d'hostilité ouverte entre les deux pays qui s'est renforcée lors de la guerre de Corée (1950-1953). Cette dernière a vu des contingents chinois et américains s'affronter directement. En 1972, la visite du président américain Nixon en Chine ouvre la voie à une normalisation des relations et en 1979, les Etats-Unis reconnaissent officiellement la République populaire de Chine. A partir des années 1980, les Etats-Unis adoptent une politique d'engagement

<sup>2</sup> Brookings. 2024. « Cultivating America's alliances and partners in the Indo-Pacific ». 16.09.2024. <https://www.brookings.edu/articles/cultivating-americas-alliances-and-partners-in-the-indo-pacific/>

visant à intégrer la Chine dans l'ordre international. Mais la montée en puissance économique et militaire de la Chine à partir des années 2000 accroît la rivalité entre les deux pays. Aujourd'hui, la notion de « rivalité systémique » est utilisée pour décrire la relation entre les Etats-Unis et la Chine, qui s'affrontent simultanément. Cette « rivalité systémique » a entraîné, au cours des dernières années, une compétition globale, qui s'étend au-delà des domaines traditionnels comme l'économie et la géopolitique. Il s'agit d'un affrontement qui touche les systèmes de gouvernance, les modèles de société et les valeurs promues, la lutte pour le *leadership* mondial, se portant autant dans les enjeux technologiques et économiques, que monétaires ou sur l'influence culturelle et le *soft power*. La compétition entre les Etats-Unis et la Chine se manifeste donc à travers divers moyens non militaires rappelant la Guerre froide<sup>3</sup>. Surtout, ces deux compétiteurs se construisent et se définissent de plus en plus l'un par rapport à l'autre, exigeant de leurs alliés et partenaires une prise de position dans cette même compétition.

### **Analyse – Une réorientation stratégique vers l'Indopacifique depuis Obama dans une logique de rivalité avec la Chine**

La « rivalité systémique » avec la Chine a conduit les trois derniers présidents à faire de l'Indopacifique une priorité de la politique étrangère américaine. Barack Obama, président de 2009 à 2017, surnommé « premier président du Pacifique » était convaincu que l'administration de George W. Bush avait accordé trop peu d'attention aux questions régionales asiatiques et que les Etats-Unis devaient rétablir et renforcer leur engagement dans la région. Il a ainsi réorienté la politique étrangère américaine vers l'Indopacifique en initiant le « pivot vers l'Asie ». Bien que les Etats-Unis entretiennent depuis longtemps des relations étroites avec le Japon et la Corée du Sud, l'administration Obama a cherché à mettre en place une stratégie plus globale pour l'Indopacifique, notamment en s'engageant davantage avec les pays d'Asie du Sud-Est afin de contenir l'affirmation croissante de la Chine dans la région. Le but recherché était de concurrencer la Chine sur son propre terrain et ce, de manière économique, diplomatique et militaire.

Les Américains ont accéléré leurs efforts à partir de 2010 et 2011, ce qui correspond à un durcissement de la politique asiatique de la république populaire, comme à une légère réduction de l'engagement américain en Irak et en Afghanistan. En 2011, les Etats-Unis rejoignent le *East Asia Summit* dont le but est de favoriser le dialogue et la coopération sur des questions stratégiques, politiques et économiques d'intérêt commun pour la région. Obama cherche également à établir un pacte commercial global, destiné à contrer la Chine sous la forme d'un partenariat transpacifique. Les États-Unis réagissent également à l'attitude autoritaire de la Chine dans la région par le biais de leurs alliances. Lorsque la Corée du Nord provoque la Corée du Sud en lançant un essai d'engin nucléaire, l'administration Obama soutient Séoul. A la suite de cet incident, les Etats-Unis exercent une forte pression sur la Chine pour qu'elle mette au pas Pyongyang et organisent des exercices navals en mer Jaune pour servir d'avertissement à la Corée du Nord. En Asie du nord-est et en mer de Chine méridionale, l'administration Obama affirme sa neutralité dans les différends territoriaux impliquant la Chine mais adopte des positions de fond qui suscitent la colère de Pékin. Toutefois, malgré l'engagement d'Obama, le « pivot vers l'Asie » n'a pas vraiment lieu car l'attention des Etats-Unis demeure largement captée par les événements du Proche et Moyen-Orient. En outre, Obama a surtout capitalisé sur ce qu'il pensait être son principal legs en matière de politique étrangère, à savoir l'accord nucléaire avec l'Iran, ce qui ne s'est pas fait sans exiger un capital politique et diplomatique considérable.

---

<sup>3</sup> Grosser. 2023. « L'autre guerre froide ? »

<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/relations-internationales/l-autre-guerre-froide/>



Figure 2 – Caricature de la rivalité Etats-Unis et Chine (Source : <https://pxhere.com/fr/photo/1444957>)

Donald Trump, quant à lui, avait fait une promesse électorale autour d'une approche plus dure envers la Chine. Dès les premiers jours de son mandat, il a demandé à ajouter des droits de douane aux produits chinois et a exigé de la Chine qu'elle augmente la quantité de marchandises achetée aux États-Unis. Cette approche conflictuelle a aggravé les tensions entre les deux superpuissances, la Chine répondant par des taxes additionnelles sur de nombreuses importations américaines. Concernant les initiatives politiques dans la région, l'administration Trump a adopté en 2018 l'*Asia Reassurance Initiative Act* (ARIA), qui prévoyait 1,5 milliard de dollars pour des programmes de lutte contre la Chine en Asie de l'Est et du Sud-Est. La loi passe notamment en revue les relations avec les alliés des États-Unis et définit ses adversaires : la Chine, la Corée du Nord et le terrorisme islamiste. Cependant, bien que Trump se soit attaqué de front à la Chine par le biais de la diplomatie économique, la principale réalisation de sa présidence en matière de politique étrangère n'a pas eu lieu en Asie. Bien qu'il ait poursuivi l'idée d'un « deal » avec la Corée du Nord, en rencontrant Kim Jong-Un en 2019, la présidence de Trump a laissé de nombreuses questions sans réponse dans la région indopacifique, allant du programme nucléaire de la Corée du Nord à la belligérance croissante de la Chine à l'égard de Taïwan et de la mer de Chine méridionale.

Lorsque Joe Biden est arrivé au pouvoir, une des priorités de sa politique étrangère a été de consolider les anciennes alliances, en particulier l'OTAN après Trump, et d'assainir les relations transatlantiques. La constitution de son équipe de politique étrangère laissait penser que l'Asie serait au centre des priorités stratégiques et que l'administration adopterait une position plus musclée à l'égard de la Chine que l'administration Obama : il a ainsi nommé l'un des principaux architectes de l'accord de partenariat transpacifique, Kurt Campbell, au poste nouvellement créé de « coordinateur de l'Asie » (également surnommé « tsar de l'Asie ») dès les premiers jours de son mandat. L'administration Biden s'est d'abord focalisée sur le renforcement des relations avec des alliés de la zone, comme le Japon, la Corée du Sud et l'Australie et l'amélioration de la coopération avec des partenaires émergents comme l'Inde et le Vietnam avant de relancer la relation avec les Philippines. Dans le domaine sécuritaire, Biden a élevé le dialogue quadrilatéral (Quad) de sécurité entre les États-Unis, l'Inde, le Japon et l'Australie au rang de partenariat de premier plan, en organisant quatre sommets en personne depuis 2021. Cette initiative a servi de véritable pierre angulaire de la stratégie indopacifique des États-Unis. Biden a également signé un accord de coopération militaire tripartite formé avec l'Australie et le Royaume-Uni (AUKUS), visant à contrer l'expansionnisme chinois – mais sans nécessairement prendre conscience du rôle joué par d'autres puissances impliquées dans la zone, comme la France. Biden a poursuivi son engagement économique dans la région par le biais du cadre économique indopacifique (IPEF), un partenariat lancé en 2022, dont le but est de contrer l'influence chinoise dans la région pacifique et sud-asiatique et de réhausser l'influence américaine en proposant une alternative à la chaîne d'approvisionnement chinoise. Ce cadre a pour but d'arriver à des normes

communes et à un développement économique plus équitable et concerne 14 pays, dont l'Australie, le Japon et l'Inde.

Une part importante de l'héritage indopacifique de Joe Biden a été de lutter contre l'influence de la Chine en mettant l'accent sur la vision d'un Indopacifique libre et ouvert, la réponse à la politique assertive de la Chine en mer de Chine méridionale et la coordination avec les alliés régionaux dans le domaine de la défense. Les efforts de Joe Biden ont ainsi considérablement renforcé la position des États-Unis dans la région indopacifique, laissant en héritage des partenariats approfondis et un engagement régional accru.

### **Perspectives – Un « pivot vers l'Asie » inachevable ?**

Mais il reste également des défis à relever pour les États-Unis dans cette région du monde, avec en premier lieu la continuité des initiatives américaines parmi les autres crises mondiales<sup>4</sup>. Les actions des trois derniers présidents des États-Unis dans l'Indopacifique révèlent ainsi une différence des visions du monde américaine et chinoise : tandis que les États-Unis se conçoivent comme une puissance planétaire dont les actions dans l'Indopacifique s'inscrivent dans une logique de revendication de leur puissance à l'échelle mondiale, la Chine, quant à elle, semble se préparer d'abord à un conflit régional dans la zone – et notamment pour l'annexion de gré ou de force de Taiwan. Pour cela, elle explore les réponses américaines – mais aussi européennes – aux autres aires de conflit (Ukraine, Moyen Orient). Espace d'affrontement autant que de nécessaire coopération, l'espace indopacifique interroge sur la réalité d'une nouvelle forme de guerre froide et de découplage des grandes puissances.

#### **Pour aller plus loin**

- Les carnets du CAPS. 2019. « De quoi l'Indopacifique est-il le nom ? », [https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/16\\_carnets\\_28\\_varia\\_indopacifique\\_cle83db9c.pdf](https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/16_carnets_28_varia_indopacifique_cle83db9c.pdf)
- Brookings. 2024. « Cultivating America's alliances and partners in the Indo-Pacific ». 16.09.2024. <https://www.brookings.edu/articles/cultivating-americas-alliances-and-partners-in-the-indo-pacific/>
- Atlantic Council. 2024. « Bridging US-EU interests and action for the Indo-Pacific and China ». <https://www.atlanticcouncil.org/in-depth-research-reports/report/bridging-us-eu-interests-and-action-for-the-indo-pacific-and-china/>

<sup>4</sup> Brookings. 2024. « Cultivating America's alliances and partners in the Indo-Pacific ». 16.09.2024. <https://www.brookings.edu/articles/cultivating-americas-alliances-and-partners-in-the-indo-pacific/>

## Bibliographie

*Cette fiche s'appuie sur des informations recensées dans les sources suivantes :*

- Asia Times. 2024. « India-US partnership has deepened long-term under Biden ». 08.10.2024.  
<https://asiatimes.com/2024/10/india-us-partnership-has-deepened-long-term-under-biden/>
- Atlantic Council. 2024. « Bridging US-EU interests and action for the Indo-Pacific and China ». 07.10.2024.  
<https://www.atlanticcouncil.org/in-depth-research-reports/report/bridging-us-eu-interests-and-action-for-the-indo-pacific-and-china/>
- Brookings. 2024. « Cultivating America's alliances and partners in the Indo-Pacific ». 16.09.2024.  
<https://www.brookings.edu/articles/cultivating-americas-alliances-and-partners-in-the-indo-pacific/>
- Carnegie Endowment. 2024. « U.S. Engagement in the Indo-Pacific: Don't Trade Away Trade », 05.06.2024.  
<https://carnegieendowment.org/research/2024/06/us-engagement-in-the-indo-pacific-dont-trade-away-trade?lang=en>
- Chaire grands enjeux stratégiques contemporains. 2020. « L'intensification de la rivalité États-Unis-Chine dans les domaines économique et technologique ». 17.02.2020.  
[https://chairestrategique.pantheonsorbonne.fr/sites/default/files/2020-12/aaron\\_friedberg\\_-\\_article.pdf](https://chairestrategique.pantheonsorbonne.fr/sites/default/files/2020-12/aaron_friedberg_-_article.pdf)
- The Diplomat. 2022. « The US pivot to Asia was dead on arrival ». 31.03.2022.  
<https://thediplomat.com/2022/03/the-us-pivot-to-asia-was-dead-on-arrival/>
- The Diplomat. 2024. « Harris or Trump: US Southeast Asia Policy Confronts Hard Realities ». 03.10.2024.  
<https://thediplomat.com/2024/10/harris-or-trump-us-southeast-asia-policy-confronts-hard-realities/>
- Foreign Policy. 2023. America's Indo-Pacific Alliances Are Astonishingly Strong. 05.12.2023.  
<https://foreignpolicy.com/2023/12/05/us-china-alliances-allies-geopolitics-balance-power-asia-india-taiwan-japan-south-korea-quad-aukus/>
- Le Grand Continent. 2020. « Chine-États-Unis : une histoire sous la contrainte ou les rivalités du temps présent ». 23.10.2020.  
<https://legrandcontinent.eu/fr/2020/10/23/chine-etats-unis-une-histoire-sous-la-contrainte-ou-les-rivalites-du-temps-present/>
- Le Grand Continent. 2022. « Les États-Unis continuent de se rapprocher de Taïwan, en dépit des tensions avec la Chine ». 18.08.2022. <https://legrandcontinent.eu/fr/2022/08/18/les-etats-unis-continuent-de-se-rapprocher-de-taiwan-en-depit-des-tensions-avec-la-chine/>
- Le Grand Continent. 2023. « Une autre guerre froide ? Conversation avec Pierre Grosser ». 10.07.2023.  
<https://legrandcontinent.eu/fr/2023/07/10/une-autre-guerre-froide-conversation-avec-pierre-grosser/>
- Le Monde. 2024. « Dans l'Indo-Pacifique, on ne reproche pas aux États-Unis d'être impérialistes, bien au contraire ». 30.06.2024. [https://www.lemonde.fr/international/article/2024/06/30/dans-l-indo-pacifique-on-ne-reproche-pas-aux-etats-unis-d-etre-imperialistes-bien-au-contre-6245487\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2024/06/30/dans-l-indo-pacifique-on-ne-reproche-pas-aux-etats-unis-d-etre-imperialistes-bien-au-contre-6245487_3210.html)
- Pacific Forum. 2024. « How the India-US partnership deepened for the long term under Biden ». 04.10.2024.  
<https://pacforum.org/publications/pacnet-70-how-the-india-us-partnership-deepened-for-the-long-term-under-biden/>
- US Department of State. 2024. « The United States' Enduring Commitment to the Indo-Pacific: Marking Two Years Since the Release of the Administration's Indo-Pacific Strategy », 09.02.2024.  
<https://www.state.gov/the-united-states-enduring-commitment-to-the-indo-pacific-marking-two-years-since-the-release-of-the-administrations-indo-pacific-strategy/>
- Sénat. 2020-2021. « La France peut-elle contribuer au réveil européen dans un XXI<sup>e</sup> siècle chinois ? », 22.09.2021.  
<https://www.senat.fr/rap/r20-846/r20-8468.html>
- SWP. 2024. « Trump II and US Nuclear Assurances in the Indo-Pacific ». 21.08.2024.  
<https://www.swp-berlin.org/10.18449/2024C36/>
- SWP. 2023. « Der Quadrilaterale Sicherheitsdialog (Quad) zwischen Australien, Indien, Japan und den USA ». 02.06.2023.  
<https://www.swp-berlin.org/publikation/der-quadrilaterale-sicherheitsdialog-quad-zwischen-australien-indien-japan-und-den-usa>
- White House. 2022. « Indo-Pacific Strategy ». <https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2022/02/U.S.-Indo-Pacific-Strategy.pdf>